

marque pour le collège de Joliette l'heure précise de sa véritable création, en ce sens, du moins, qu'elle est celle de la réalisation des vœux du fondateur de cette ville pour l'établissement d'une institution scolaire.

Mgr Prince, assisté de M. le grand-vicaire Truteau, qui était aussi un zélé propagateur de l'instruction, après avoir célébré la messe pontificale, se rendit au nouveau collège et là, devant une foule nombreuse et attentive, il bénit solennellement les constructions dues à la générosité éclairée de l'hon. M. Joliette.

Dans une chaude improvisation, il fit ressortir la grandeur de l'œuvre, à laquelle s'était consacré, avec tant de persévérance, l'infatigable pionnier. Il montra quels heureux effets produisait l'accord entre la Religion et la Société civile ; quel esprit de foi avait inspiré la construction d'une église d'abord, puis de ce collège, destiné à former les jeunes générations, à faciliter l'accomplissement des desseins de la Providence sur les habitants de la nouvelle ville. Enfin, jetant un regard qu'on pourrait dire prophétique sur l'avenir, il ajoutait, en terminant, ces paroles que nous aimons à rappeler au début de cette notice, car elles ont été vérifiées par les événements : « J'emporte dans mon cœur la douce pensée que ce collège ne cessera de prospérer et qu'il deviendra plus tard, une des plus florissantes maisons de cette province. »

Pour parler ainsi devant la simple et modeste maison dont nous avons sous les yeux le dessin exact, il fallait avoir une sorte de seconde vue, car rien ne faisait présager la réalisation de semblables espérances.

Dans une des salles du collège actuel de Joliette, on a eu l'heureuse idée de placer une série de fresques qui, entr'autres mérites, a celui de reproduire très fidèlement les étapes successives de la construction de ce collège depuis 1846 jusqu'à nos jours. On y suit aisément les transformations et les améliorations continues qu'à diverses reprises nécessita l'augmentation croissante des élèves, notamment des pensionnaires.

Nous avons déjà parlé du premier bâtiment élevé par M. Joliette, bâtiment rectangulaire avec ses huit fenêtres de façade, ses deux étages, son porche un peu massif, son toit dans lequel émergeaient huit lucarnes éclairant les dortoirs. Les jardins que l'on admire actuellement n'existaient pas et la forêt s'ouvrait à peu de distance, forêt très éclaircie, il est vrai, mais ayant conservé ses grands bois et ses beaux arbres dont quelques-uns subsistent encore.